

Le tacot

Un train pas comme les autres

SELON LE DICTIONNAIRE LE MOT « TACOT » SIGNIFIE « VIEILLE VOITURE AU FONCTIONNEMENT DÉFECTUEUX ». MAIS POUR LES HABITANTS QUI ONT CONNU LA PREMIÈRE MOITIÉ DU SIÈCLE DERNIER, C'EST UN PETIT TRAIN QUI TRANSPORTA DES CENTAINES DE PERSONNES ET PARTICIPA AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE SAINT-PRIEST. PAR AUDREY LACALS

L'histoire de ce tramway débute à la fin du XIX^e siècle : les grandes lignes ferroviaires sont réalisées et l'on commence à étudier des lignes transversales pour développer les régions. C'est ainsi que voit le jour, en 1897, le projet reliant Lyon à Saint-Marcellin. Commence alors, pour la municipalité de Saint-Priest un bras de fer avec les différents exploitants de la ligne, afin de créer un arrêt au centre du bourg. Terminé en 1909, le tracé ne prévoit qu'un arrêt, situé route d'Heyrieux.

Convaincu de l'importance de cette ligne, M. Favard, maire de la commune, réussit en 1913 à négocier une déviation. Débutés aussitôt, les travaux de la nouvelle ligne de Saint-Priest / le Château sont achevés en 1915, entraînant ainsi l'abandon de la ligne primitive. Le bâtiment de la gare n'est quant à lui terminé qu'après la guerre, en 1922.

Du tacot au T2

Le tramway, surnommé le « tacot », sert surtout pour le transport de marchandises et le service postal. Pendant une trentaine d'années, il permet également à une population rurale de rejoindre les grandes lignes de transport. Son tracé suivait le plus souvent celui des routes et des chemins, ne s'en écartant que lorsqu'un obstacle l'y obligeait. Cette particularité appréciée des voyageurs, explique en partie sa disparition lorsque la circulation automobile prend de l'importance. Créé pour répondre à un besoin immédiat, le manque d'investissement à long terme se révéla la seconde raison de



Le tacot à la gare de Saint-Priest, vers 1925.

Fonds communication - Archives municipales

son abandon, juste avant la seconde guerre mondiale. La ligne Lyon - Saint-Priest sera fermée en 1937.

Ce n'est que 66 ans plus tard, en 2003, que la ligne de tramway T2 reliant Perrache à la Porte des Alpes sera prolongée jusqu'à Saint-Priest. //



DR Le tacot arrivant à Saint-Priest, vers 1920.

> Le saviez-vous ?

UN PETIT TRAIN AUX PETITS SOINS

Dans les années 30 « le tacot [...] transportait des ouvriers des usines Berliet. En approchant [...], par un coup de sifflet, le mécanicien signalait l'arrivée du petit train pour que le propriétaire du café ait le temps de préparer les pots de vin. Quelques dizaines de mètres avant l'établissement, le train roulait au pas, les ouvriers descendaient [...], couraient jusqu'au comptoir, buvaient leurs verres de vin, payaient leur pot, sortaient en courant pour rattraper le train [...] ». (Propos recueillis par la San-Priode auprès de M^{me} Facchin, fille du propriétaire du café Le Château).